

FRATERNITÉ

Poésie de
Amélie GEX

Musique de
J. VUILLERMET

№ 8 *Larghetto*

mf Frères, puisqu'il est

f dit qu'en ce jour de l'an-né - e *p* Quittant no-tre la-bour pour nous tendre la

p main, Nous ou-blie-rons un peu cette à - pre des - ti -

mf né - e Qui fait suivre à cha-cun sa rou-te dé - tour-né - e *f* Dans

Rall. le dédale hu-main. *FIN* *p* Voulez vous con-sa -

2
Voulez-vous consacrer cette heure qui s'envole
Et qui ne sera plus demain qu'un souvenir,
A créer pour nos cœurs au lieu d'un nœud frivole,
Un pacte doux et fort qui, plus tard, nous console
Des luttes à venir.

3
Non la Fraternité mensongère et banale
Qui reprend d'une main ce que l'autre a donné,
Mais la vertu qui soit, sans aucune rivale,
Le refuge, le port, la patrie idéale
De tout abandonné.

4
Puis, murant à jamais le temple de la guerre,
Amour, paix et travail règneront ici bas,
Elargissant partout les routes de la terre
Pour que chaque homme enfin, près de l'homme son frère,
Puisse empreindre son pas.